

D'un combat à l'autre, les filles de Pierre et Marie Curie

Auteure : Béatrice Nicodème



*Fiche pédagogique élaborée
par Adeline Pringault Leguy,
professeur certifiée de Lettres Modernes,
Docteur en Littérature française.*

Le récit de Béatrice Nicodème, *D'un combat à l'autre*, est librement inspiré de la vie de Marie, d'Irène et d'Ève Curie pendant la première guerre mondiale. De lecture plaisante, il peut être recommandé à tous les élèves du collège, dans des buts divers : compléter sa culture humaniste avec la connaissance de Marie Curie ; s'interroger sur les choix d'orientation et sur l'engagement citoyen avec les choix contrastés mais complémentaires des deux sœurs ; et, bien entendu, « développer le goût de lire ». Ce livre a en effet tout intérêt à être proposé en lecture cursive. Cette fiche comprend des activités pour compléter cette lecture cursive.

Toutes les activités supposent que les élèves aient lu le roman au préalable.

Activités proposées pour des classes de sixième

Plusieurs raisons nous incitent à lire ce texte dès la sixième. La narration n'est pas complexe, et surtout Ève, un des personnages principaux, entre elle-même en sixième. Il est donc possible de s'identifier à l'héroïne. On peut, de ce fait, le proposer en début de sixième ou à l'occasion d'une liaison CM2-6^e.

Activités et dominantes	Dominantes	Objectifs
Activité 1	Lecture - Écriture	Accompagner la liaison CM2-6 ^e
Activité 2	Lecture - Écriture	Repérer des informations dans un texte narratif

ACTIVITÉ 1

Dominantes : Lecture - Écriture

Objectifs : Organiser des échanges dans le cadre d'une liaison CM2-6^e

Support : Béatrice Nicodème, *D'un combat à l'autre*

Compétences : C1 : LIRE : Adapter son mode de lecture pour dégager les caractéristiques d'un personnage / ÉCRIRE : Rédiger un texte cohérent en réponse dans un cadre précis. Nous vous proposons un simple questionnaire pour vérifier la lecture des élèves. Il peut être utilisé en évaluation classique (réponses sans le support du texte, questionnaire noté) ou en auto-évaluation (réponses avec le support du livre, mise en commun en classe). Il est également possible de le distribuer aux élèves pendant la lecture.

Cette activité a pour but de créer des liens entre les CM2 et leur futur collègue, afin de les familiariser avec le lieu et le cadre des apprentissages. La liaison CM2-6^e permet aussi aux collégiens les plus fragiles de retrouver leurs repères du primaire afin de mieux appréhender les nouveautés du collège.

L'idée de départ était de partager une lecture et de créer des échanges entre l'école et le collège à partir d'une lecture. Le premier problème qui s'est présenté est mathématique : un seul collège accueille des enfants de plusieurs écoles. Il faudrait que les collégiens exploitent leur lecture plusieurs fois. Cela ne m'a pas semblé motivant pour eux. J'ai donc établi le principe que l'échange ne se faisait qu'avec une seule classe de CM2. Si l'on veut mettre en place une liaison avec une autre classe à partir d'une lecture commune, il est possible de garder le cadre des activités et de proposer d'autres lectures cursives aux mêmes élèves de 6^e. Il suffit ensuite de distribuer le travail à chaque élève. Par exemple, certains élèves de 6^e travailleront davantage sur un roman que d'autres mais ils les liront tous, alors que chaque classe de CM2 ne lira et n'étudiera qu'un seul roman (pour cette activité).

L'activité se découpe en deux phases à l'issue desquelles on prévoit une rencontre réelle ou virtuelle entre les élèves. Aux professeurs des deux classes de décider de la longueur des phases. Cependant, les étaler sur l'ensemble de l'année scolaire ôte une part de dynamisme, la mesure d'un trimestre me semble plus adaptée : six semaines pour la lecture jusqu'à la première rencontre et autant jusqu'à la deuxième.

Phase 1 : Ève et Albert

Durant cette première période, les élèves de chaque classe lisent le roman. Ils savent que le livre est lu par une classe de CM2 (ou une classe de 6^e du collège) et qu'il servira de support à des activités communes.

Séance 1 :

- En CM2, les élèves regroupés par trois ou quatre récoltent sur un brouillon tout ce qu'ils savent sur Ève (le personnage qui a le même âge qu'eux) et sur sa vie au moment du roman. À partir de ces informations, ils choisissent la manière dont ils présentent le personnage : biographie écrite, portrait dessiné et légendé, autobiographie fictive, enregistrement, vidéo... tout dépend de la créativité des élèves et des moyens en matériel et en temps de leur enseignant.
- En 6^e, les élèves sont également regroupés par quatre (on veille à ce qu'il y ait autant de groupes dans chaque classe) et réalisent un travail similaire autour du personnage d'Albert. Le travail proposé aux sixièmes est légèrement plus difficile, car les informations ne sont présentées ni au fil du récit ni chronologiquement.

Séance 2 : Dans les deux classes, les élèves réalisent leur document de présentation du personnage.

Séance 3 : C'est la séance de « rencontre ». Elle peut s'effectuer à l'école où les collégiens sont invités, au collège ou de manière virtuelle (internet ou échange des travaux d'élèves par les enseignants). Pour cette

rencontre, la première formule (les collégiens viennent dans la classe de CM2) me semble bien adaptée surtout si elle a lieu en début d'année.

Au préalable, les professeurs ont associé chaque groupe de CM2 à un groupe de 6e. Cela peut se faire par tirage au sort ou par désignation. Les groupes-binômes se retrouvent, se présentent et présentent leur travail autour du personnage (Si on choisit d'utiliser internet, on crée une adresse pour la classe et on envoie les travaux en pièce jointe : les élèves doivent donc rédiger le courriel correspondant). Chacun peut intervenir, commenter, discuter. Se crée ainsi autour d'une lecture un petit cercle de discussion. Les élèves repartent avec le portrait du groupe auquel ils sont désormais liés.

Phase 2: La correspondance

À raison d'une lettre tous les dix jours environ (3 lettres en tout), chaque «Ève» de CM2 écrit à son «Albert» de 6^e qui lui répond la semaine suivante. Ce sont donc les CM2 (Ève) qui envoient la première lettre. Les lettres peuvent s'inspirer des lettres présentes dans le roman (on peut garder la formule d'appel: «Chère gentille demoiselle» ou répondre à la question sur Tantale...). Les élèves suivent une consigne pour la lettre: celle-ci contient au moins trois questions et répond aux trois questions de la lettre reçue. Le mode d'expédition des lettres est au libre choix des professeurs: le support informatique permet de travailler la maîtrise de la messagerie, mais réduit la créativité graphique que l'on exécute plus librement à la main ; les lettres peuvent être envoyées avec une confection des enveloppes dans l'esprit de l'art postal ; elles peuvent être aussi acheminées par les professeurs (en cas de supports plus grands et plus diversifiés).

Rencontre: La deuxième rencontre doit avoir lieu au collège. Elle peut coïncider avec le jour de la visite du collège par les CM2: les groupes formés serviront de tuteurs sur l'ensemble de la journée. Les élèves de 6e inventent avec leur professeur les modalités de cette rencontre: se retrouver en petits groupes, discuter en classe entière, lire les meilleures lettres à haute voix, préparer un quiz final sur le roman...

Temps conseillé pour cette activité: La première phase demande 3 ou 4 heures (non consécutives) et la deuxième 3 heures (non consécutives) de rédaction de lettres + le moment de la rencontre finale et sa préparation.

Total: Entre 7 et 10 heures.

ACTIVITÉ 2

Dominantes : Lecture - Écriture

Objectifs : Repérer des informations dans un texte narratif

Support : Béatrice Nicodème, *D'un combat à l'autre*

Compétences : C1 : LIRE : Adapter son mode de lecture pour dégager les caractéristiques d'une époque / ÉCRIRE : Utiliser ses capacités de raisonnement pour écrire une synthèse

En feuilletant le livre et en utilisant leurs souvenirs de lecture, les élèves doivent relever les informations données par Ève sur sa classe de 6^e.

Informations relevées : *La rentrée a lieu le 7 octobre (p. 18) – Le directeur prononce un discours le jour de la rentrée (p. 51) – Il n'y a que des filles dans le collège (p. 51) – On y encourage les langues étrangères et le travail personnel (p. 54) – En punition, Ève doit apprendre un long poème par cœur qu'elle devra réciter le lendemain (p. 54) – Ève rêve pendant les cours de géométrie (p. 67) – Elle apprend les verbes irréguliers en anglais (p. 68) – Elle lit des écrivains anglais : Kipling et Keats (p. 82) – Elle fait du calcul mental (p. 83).*

Le relevé est mis en commun afin que chaque élève dispose de l'outil le plus complet qu'il soit. Ils rédigent ensuite un texte présentant ce à quoi pouvait ressembler une classe de 6^e en 1914 et un texte libre présentant la classe de sixième en 2014.

Les textes peuvent être illustrés, écrits sur des affiches ou présentés sur le blog du collège afin d'être valorisés en étant lus par d'autres lecteurs que le professeur correcteur.

Temps conseillé pour cette séance : 2 heures

Activités proposées pour des classes de quatrième

Le texte est adapté à l'âge et aux programmes. En lecture cursive, il a le mérite d'offrir une lecture riche, mais cependant abordable. Malgré tout, certaines références aux tranchées, au radium, à la poésie... demandent une culture générale déjà étendue.

Activités et dominantes	Dominantes	Objectifs
Activité 1	Lecture – Culture humaniste – TICE – Oral	- Se documenter pour acquérir des références culturelles - Présenter ses recherches à l'oral
Activité 2	Lecture - Écriture	Étudier la lettre
Activité 2	Lecture – Langue	Étudier la voix passive

ACTIVITÉ 1

Dominantes : Lecture / Culture humaniste / TICE / Oral

Objectifs : Se documenter pour acquérir des références culturelles / Présenter ses recherches à l'oral

Support : Béatrice Nicodème, *D'un combat à l'autre* ; accès internet

Compétences : C1 : LIRE : Repérer des informations dans un texte / DIRE : Développer de manière suivie l'exposé d'une recherche / C4 : SE DOCUMENTER : Sélectionner des résultats, justifier son choix et citer ses sources / C5 : SITUER des événements, des œuvres littéraires, des découvertes scientifiques

Plusieurs références de culture générale percent dans le roman. Bien qu'elles déroutent peu les lecteurs qui ne les connaissent pas, leur évocation est l'occasion de s'ouvrir à des connaissances nouvelles et à des méthodes de recherches efficaces.

Les élèves vont découvrir la place de Pierre et Marie Curie parmi les scientifiques du XX^e siècle et l'influence qu'ils ont eue depuis dans les différentes applications concrètes de leurs expériences. Dans un autre domaine, lors de leurs échanges épistolaires, Ève et Albert évoquent deux grands écrivains britanniques (Keats et Kipling) peu connus des élèves et qu'ils vont aborder. Enfin, le récit prend place dans contexte de la première guerre mondiale : c'est l'occasion de se documenter sur quelques aspects du conflit.

Se dégagent donc plusieurs sujets de recherches. Afin d'avoir davantage de sujets de recherches, on peut « inventer » d'autres thèmes liés au récit :

- 1- Le polonium et le radium
- 2- La radioactivité
- 3- John Keats
- 4- Rudyard Kipling
- 5- Le front de 1914 à 1917
- 6- Irène Joliot-Curie
- 7- Ève Curie

Par groupes de trois ou quatre élèves, les élèves présentent à l'oral le fruit de leurs recherches sur un des sujets présentés. Pour préparer leur présentation, on leur laisse trois heures de travail, réparties comme suit :

Première heure

Cette séance se déroule en classe et a pour objet principal de bien exposer les consignes. Les élèves recueillent le thème qu'ils doivent travailler et forment leur groupe. Ils doivent savoir ce que l'on attend exactement d'eux : exposition d'une recherche à l'oral en citant toutes les sources utilisées et en indiquant le lien avec le récit lu. Pour les obliger à pousser un peu plus loin leurs recherches, on leur demande de ne jamais citer (ni utiliser) Wikipédia : cette exigence les obligera parfois à dépasser la première page affichée sur un moteur de recherches ou à affronter les sites en anglais (pour Keats). L'exposé oral ne devra pas dépasser dix minutes.

La deuxième partie de l'heure est consacrée à l'organisation du groupe et à des premières recherches dans le récit lui-même : on leur rappelle bien qu'il faut relier leurs recherches au récit de Béatrice Nicodème.

Deuxième et troisième heures

En salle multimédia, les élèves organisent les recherches et leur exploitation. Le professeur peut observer leur organisation et le partage des tâches pour lancer une discussion sur les méthodes de travail lors des présentations orales.

Présentation en classe

Les groupes choisissent les modalités de leur présentation : exposé oral sans support, avec diaporama, avec notes écrites... Ils connaissent les critères d'évaluation : chaque membre du groupe participe à l'exposé oral, la source de tous les documents cités ou exposés (qu'ils soient utilisés tels quels ou retranscrits oralement ou à la main) doit être indiquée. On leur rappellera l'interdiction de départ : il est interdit d'utiliser Wikipédia.

Temps conseillé pour cette séance : 4 heures

ACTIVITÉ 2

Dominantes : Lecture - Écriture

Objectifs : Étudier la lettre

Support : Béatrice Nicodème, *D'un combat à l'autre*, chapitre 8.

Compétences : C1 : LIRE : Repérer des informations explicites et implicites dans un texte / ÉCRIRE : Rédiger un texte cohérent en respectant une situation d'énonciation

La séance commence par une relecture des lettres, ou plutôt des extraits de lettres, d'Albert à Ève (p. 77-79 et p. 83-84). Lues à la suite, elles donnent une impression vague de la vie d'Albert au front, mais apportent des informations sur la relation qui s'établit entre Ève et lui à travers cette correspondance. Les élèves, qui ont lu le roman, savent ce qu'était une marraine de guerre et l'importance que ces lettres pouvaient avoir pour les soldats qui se trouvaient au front. À partir de cette lecture, on peut retrouver les caractéristiques de la lettre (même si celles-ci ne sont pas complètes) et remarquer la fréquence des lettres d'Albert (p. 77-79).

Après avoir relu les cinq extraits de lettres, les élèves choisissent de répondre à l'une d'entre elles. Ils devront être attentifs à bien respecter la date et le ton des correspondants (ils se vouvoient) et à répondre précisément à ce qu'Albert dit dans sa lettre. Ils doivent se souvenir aussi qu'Ève est une jeune collégienne de dix-onze ans et qu'elle n'a pas tout dit sur elle : une relecture des pages 81-83 permet de revoir ces informations et de se remémorer comment Ève imagine Albert.

Temps conseillé pour cette séance : 2 heures

ACTIVITÉ 3

Dominantes : Lecture – Langue

Objectifs : Étudier la voix passive

Support : Béatrice Nicodème, *D'un combat à l'autre*, p. 107, p. 131-132

Compétences : C1 : LIRE : Utiliser ses connaissances sur la langue pour lire

La voix passive n'est pas une notion facile pour les élèves, notamment parce qu'elle suppose une bonne connaissance et la compréhension du système des temps verbaux, ce qui est loin d'être le cas pour une majorité d'élèves. S'ils ont étudié le passif en cinquième, il a néanmoins besoin d'être revu en quatrième.

Observation

1. Dans la phrase, Irène « a été plutôt bien reçue par le médecin-chef » (p. 131) qui fait l'action de « recevoir » ? Qui est reçue ?

C'est le médecin-chef qui reçoit Irène.

2. Réécrivez cette phrase en choisissant « le médecin-chef » comme sujet. Que remarquez-vous ?

Le médecin-chef a plutôt bien reçu Irène.

L'accent est mis sur le médecin-chef (sujet de la phrase), alors que dans la phrase précédente, l'accent était mis sur Irène.

Analyse

3. Quel est le sujet de la phrase initiale ? Quelle place a-t-il dans la phrase réécrite ?

Le sujet était « Irène », il devient C.O.D. de la phrase réécrite.

4. Quel est le sujet de la phrase réécrite ? Quelle place avait-il dans la phrase initiale ?

Le sujet est « le médecin-chef », il était complément d'agent de la phrase initiale.

5. Quel est le temps du verbe dans la phrase réécrite ?

Le temps du verbe est le passé composé.

6. Déduisez-en la règle de formation de la voix passive.

Pour passer une phrase active à la voix passive,

- le C.O.D. devient sujet

- le sujet devient complément d'agent introduit par la préposition « par » ou « de » ou bien il est supprimé.

- on conjugue l'auxiliaire « être » au temps de la phrase active et on ajoute le verbe au participe passé (en l'accordant avec le sujet).

Reconnaissance

7. Relisez la suite du paragraphe p. 132 (de « À l'automne... » à « ... exécutés ») et relevez les verbes à la voix passive. Identifiez le temps verbal. Réécrivez-les à la voix active.

« Ils ont été jugés » / « ... ont été exécutés » : passé composé.

On les a jugés / On a exécuté une cinquantaine d'entre eux.

8. Retrouvez deux autres verbes utilisés au passif p. 107. Identifiez leur temps et réécrivez-les à la voix active.

« Les amis de Mé sont tous plus ou moins retenus par leurs travaux » : présent / « Jean Perrin a été chargé par le ministère des Inventions d'imaginer un système » : passé composé.

Leurs travaux retiennent plus ou moins tous les amis de Mé / Le ministère des Inventions a chargé Jean Perrin d'imaginer un système.

Entraînement

On termine la séance par des exercices du manuel.

Temps conseillé pour cette séance : 1 ou 2 heure(s)

Activités proposées pour des classes de troisième

Le texte s'insère facilement dans les programmes. Il est à recommander aux classes de petits lecteurs. En début d'année, il peut accompagner des révisions sur les caractéristiques du récit contemporain. Cependant, ce roman complète aussi le cours sur les récits d'enfance et d'adolescence et, les réflexions d'Ève ouvrent sur des réflexions personnelles sur les choix de vie, l'engagement dans la société... De plus, il enrichit les connaissances des élèves sur le XX^e siècle et notamment sur la première guerre mondiale.

Activités et dominantes	Dominantes	Objectifs
Activité 1	Lecture – Culture humaniste – TICE - Oral	- Se documenter pour acquérir des références culturelles - Présenter ses recherches à l'oral
Activité 2	Lecture	Revoir les caractéristiques du récit complexe

ACTIVITÉ 1

Dominantes : Lecture / Culture humaniste / TICE / Oral

Objectifs : Se documenter pour acquérir des références culturelles / Présenter ses recherches à l'oral

Support : Béatrice Nicodème, *D'un combat à l'autre* ; accès internet

Compétences : C1 : LIRE : Repérer des informations dans un texte / DIRE : Développer de manière suivie l'exposé d'une recherche / C4 : SE DOCUMENTER : Sélectionner des résultats, justifier son choix et citer ses sources / C5 : SITUER des événements, des œuvres littéraires, des découvertes scientifiques

Voir l'activité 1 du niveau de quatrième.

Parce que l'étude de la première guerre mondiale est au programme de troisième en histoire, il nous semble important de proposer une activité de documentation qui complète ou introduit le cours d'histoire. L'activité proposée en quatrième peut être utilisée telle quelle.

ACTIVITÉ 2

Dominantes : Lecture

Objectifs : Revoir les caractéristiques du récit complexe

Support : Béatrice Nicodème, *D'un combat à l'autre*

Compétences : C1 : LIRE : Savoir faire appel à des outils de narratologie pour lire

Cette séance est une séance de révision qui prend appui sur le roman lu en lecture cursive. Le but est de revoir de manière rapide certains acquis du collège en narratologie. Nous avons mis l'accent sur les acquis qui sont utiles aux élèves de 3e pour s'initier à une analyse plus poussée du texte comme pour affronter l'épreuve de français du D.N.B. Cette séance s'insère à la fin de l'étude d'un groupement de textes narratifs et avant l'étude plus approfondie d'une œuvre complète: «récit du XXe ou XXIe siècle porteur d'un regard sur l'histoire ou le monde contemporain» ou «récit d'enfance et d'adolescence».

Plusieurs modalités sont possibles: nous proposons un questionnaire. L'essentiel est qu'à chaque étape, les élèves retiennent un point de narratologie.

Étape 1

1. Relisez le chapitre 1 et repérez deux époques.
2. Relevez tous les indices vous ayant permis de comprendre que l'on changeait d'époque.
3. Le récit est-il allé dans le passé ou dans le futur? Comment se nomme ce fait? Retrouvez le même principe dans d'autres passages du roman.

Mise au point 1 sur les ruptures chronologiques (retour en arrière et anticipation). Les indices sont les dates, les indications temporelles, les temps des verbes (plus-que-parfait dans un récit au passé / passé composé dans un récit au présent). Retours en arrière dans le roman: p. 12, p.19, p. 112-113 à travers le récit de Mé).

Étape 2

1. Combien de temps se passe-t-il aux pages 131-132?
2. Combien de temps se passe-t-il aux pages 134-135?
3. Qu'est-ce qui vous permet de repérer cette différence de rythme? Nommez quatre rythmes de la narration différents et retrouvez-les dans le roman.

Mise au point 2 sur le rythme du récit. Dans le premier extrait, une année entière est résumée, alors que dans le deuxième, quelques minutes sont racontées sur deux pages (avec des passages de dialogues). On distingue quatre rythmes différents: la pause narrative (description ou explication: p. 37 par exemple), la scène (avec des passages de dialogue: p. 134-135 par exemple), le sommaire (résumé, souvent avec des indications de temps: p. 131-132 par exemple) et ellipse narrative (qui se réduit à une indication de temps ou un espace entre deux paragraphes: p. 54 «lorsqu'elle rentre de l'école» par exemple).

Étape 3

1. Relisez le texte de la page 37 (de «Et quel plaisir...» à «...selon son humeur») et donnez-lui un titre.
2. Qu'est-ce qui est décrit dans cette page? Quel verbe déclenche la description? Quelle phrase la clôt?
3. Dégagez l'ordre de la description.

Mise au point 3 sur l'insertion d'une description dans le récit. Les descriptions sont introduites dans le récit par des verbes de perception ou par l'action d'un personnage («se pencher pas la fenêtre pour s'imprégner de l'atmosphère de Paris» / «elle se détourne de la fenêtre»). Elles suivent le regard du personnage ou un ordre précis choisi par le narrateur que le lecteur comprend grâce aux indications

spatiales («Presque en face d'elle» / «Beaucoup plus loin à droite» / «La Seine» / «Sur les rives» / «Des temps à autre»).

Étape 4

1. Relisez le chapitre 6 : à travers quel regard le narrateur raconte-t-il l'histoire ?
2. Relisez le chapitre 7 : à travers quel regard le narrateur raconte-t-il l'histoire ?
3. Lisez «Après la guerre», p. 149-153 : que sait le narrateur des personnages qu'il présente ?
4. Lisez le paragraphe sur Marie Curie, p. 6 : le narrateur en sait-il plus, moins ou autant qu'un témoin sur Marie Curie ?

Mise au point 4 sur le point de vue du narrateur. Les deux premiers points de vue sont internes, bien que les textes soient écrits à la troisième personne du singulier (les émotions, sentiments ou pensées de ce personnage sont exprimés : Irène, p. 65 «Irène en doute fort» : Ève p. 68 «Elle adore l'anglais»). Le troisième est omniscient : le narrateur connaît la vie entière des personnages. Le dernier est le point de vue d'un témoin : il est externe (le narrateur ne connaît pas les pensées du personnage : «peut-être», «nul ne le sait»).

Temps conseillé pour cette séance : 1 heure